

Le chiffre d'affaires de la société fribourgeoise a progressé en 2022, mais son bénéfice chute **Villars Holding reste sous pression**

THIBAUD GUIBAN

Economie Après avoir souffert des effets de la pandémie, Villars Holding reste sous pression. Le groupe actif dans le commerce de détail, la restauration et l'immobilier a vécu un exercice 2022 difficile. Le chiffre d'affaires du secteur commercial de la société basée à Givisiez progresse de 17,8% pour atteindre 72,9 millions de francs. En incluant le secteur immobilier et les autres sources de revenu, les produits d'exploitation s'élèvent à 78,6 millions de francs, en progression de 14,4% par rapport à 2021. Le niveau de 2019 est toutefois loin d'être atteint.

Pour sa part, le bénéfice net se contracte de 9,4%, pour atteindre 1,5 million de francs, indique un communiqué de presse. La rentabilité est pénalisée par des revenus insuffisants dans le domaine de la restauration ainsi que par une hausse du coût des matières premières et du personnel.

Restoshop SA Villars Holding, qui est l'un des rares groupes fribourgeois cotés en Bourse, se compose de plusieurs sociétés, dont les affaires sont globalement en hausse pour 2022. Restoshop SA, qui exploite des magasins et des stations-service sur le réseau routier et autoroutier de Suisse, réalise un chiffre d'affaires de 51,1 millions de francs, en hausse de 11,2% par rapport à 2021. Cette progression s'explique principalement par l'augmentation des prix des carburants. En revanche, le volume écoulé recule de 8,9%, à 12,3 millions de litres. «Les réductions des taxes sur les carburants octroyées par la France, l'Allemagne et l'Italie ont rendu le plein d'essence attractif dans ces pays, influençant le comportement d'achat des milliers de frontaliers et de touristes qui transitent par la Suisse», pointe Villars Holding.

Les ventes dans les magasins (10 établissements en 2022) progressent, elles, de 9%. S'établissant à 25,6 millions de francs, elles atteignent un niveau supérieur à ce qui prévalait avant la pandémie. Ces résultats sont portés par l'ouverture, en avril 2022, d'un Migros Partenaire sur le relais autoroutier de Bavois (VD). La société envisage d'opérer la même transformation sur le site de la Rose de la Broye, à Lully, en 2023-2024. En revanche, Restoshop a perdu, à la suite d'un appel d'offres, la gestion de la station-service de Grauholz, près de Berne. Il en résultera une baisse du chiffre d'affaires et du résultat de la société en 2023.

Pause-Café SA L'entité qui exploite des bars à café principalement situés dans les centres commerciaux a retrouvé des couleurs après avoir broyé du noir durant la pandémie. Le chiffre d'affaires atteint 9,5 millions de francs, en hausse de 96,9% par rapport à 2021 (année marquée par des fermetures imposées par la crise sanitaire). «Affectée encore en janvier et en février 2022 par les mesures de Covid-19, elle a peiné par la suite à retrouver ses clients devenus moins enclins à passer plus de temps que nécessaire dans les lieux publics», dit le rapport annuel de Villars Holding à propos de Pause-Café SA. Le climat de consommation est par ailleurs péjoré par la guerre en Ukraine et la hausse des prix de l'énergie. Au final, la société boucle l'exercice sur une perte de près d'un million de francs.

A fin 2022, Pause-Café exploitait 23 établissements, après la fermeture en janvier d'un bar à café à Emmenbrücke (LU). Sans

compter les établissements qui ont fermé depuis, le chiffre d'affaires de la société est inférieur de 24,8% par rapport à 2019.

Suard SA L'enseigne de boulangerie-pâtisserie-confiserie a réalisé un chiffre d'affaires de 12,3 millions de francs, en hausse de 11,1%. Le secteur boulangerie a vu son chiffre d'affaires reculer de 1,8%, mais dépasser le niveau de 2019. Le chiffre d'affaires du service-traiteur progresse de 5,1% par rapport à 2021 grâce au retour des manifestations publiques et privées. Le niveau d'avant-pandémie n'est toutefois pas atteint (-5,1% par rapport à 2019). Les tea-rooms ont vu leurs ventes reprendre en 2022, toutefois «sans pour autant atteindre une rentabilité suffisante». A Fribourg, le bar de la rue de Romont a fermé ses portes au début de l'année, en attendant la réalisation d'un projet de transformation incluant bar, tea-room et boulangerie, mis à l'enquête l'an dernier. Suard SA a dans les tuyaux l'ouverture d'une boulangerie-tea-room à Guin. Le projet devrait aboutir dans le courant de cette année.

Parvico SA La société immobilière de Villars Holding réalise un revenu locatif de 4,65 millions de francs, contre 3,21 millions en 2021. Les rentrées ont crû grâce à la commercialisation des deux immeubles d'habitation du Parc de la Fonderie, à Fribourg (trois quarts des 153 appartements loués). Le développement de Fribourg-Centre B et du parking de liaison est bloqué par des oppositions à la révision générale du Plan d'aménagement local de la commune.

Quant à l'avenir de l'ancienne chocolaterie Villars, il n'est toujours pas scellé. «Des discussions sont toujours en cours concernant la réaffectation d'une partie de l'ancienne usine de chocolats. Le projet de création d'appartements n'est plus d'actualité. Une rénovation partielle d'une partie des façades (briques et fenêtres) est prévue», indique Cristina da Silva, directrice de l'expansion et du support opérationnel.

Perspectives 2023 Villars Holding, qui renonce à verser un dividende à ses actionnaires pour l'exercice écoulé, s'attend «à une meilleure année que 2022, mais sans atteindre les niveaux d'avant-pandémie». L'augmentation des prix, notamment dans le domaine alimentaire, reste problématique. «Pour Pause-Café et la partie restauration de Suard, les défis restent importants», note le groupe.

Villars Holding s'apprête à changer de président. Andreas Giesbrecht passera la main à Patrick Krauskopf, sous réserve de l'approbation des actionnaires. Agé de 55 ans, le futur président est avocat à Zurich et professeur à l'Université des sciences appliquées de Zurich. Il a été vice-directeur au secrétariat de la Commission fédérale de la concurrence (Comco).

VILLARS HOLDING CHIFFRE D'AFFAIRES DES SOCIÉTÉS COMMERCIALES

L'avenir de l'ancienne chocolaterie Villars n'est toujours pas scellé